

Tarantino & Co.



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE



Ciné-club universitaire  
Activités culturelles  
culture.unige.ch

# Django Unchained

Quentin Tarantino

Lundi 9 mars 2020 à 20h | Auditorium Arditi

ÂGE LÉGAL: 16 ANS

**Générique:** USA, 2012, Coul., DCP, 165', vo st fr

**Interprétation:** Jamie Foxx, Christoph Waltz, Leonardo DiCaprio

*Un ancien esclave et un chasseur de primes allemand s'engagent dans un périple qui les mènera à la plantation d'un cruel propriétaire amateur de lutte mandingue.*

*Au croisement entre burlesque et tragédie, Tarantino nous offre un flamboyant western-opéra, baigné dans le sang et l'horreur.*

**Django Unchained selon Melissa Blanco**  
**ecranlarge.com**

Un nouveau film de Quentin Tarantino, c'est la promesse de retrouver un univers familier et étranger, attisé par la nouveauté et la redite. Il faut dire que le plus surexcité des cinéastes a su au fur et à mesure de sa carrière imposer sa marque de fabrique, mainte fois copiée, jamais égalée. *Django Unchained* n'échappe évidemment pas à la règle, Tarantino s'emparant du western comme il le faisait avec le film de guerre, avec désinvolture et désir de transgression. Dr Schultz, un chasseur de prime allemand, propose à Django, un esclave qu'il vient d'acquérir, de l'aider à mettre la main sur une fratrie de gangsters en échange de sa liberté. Dans le Sud des États-Unis, les deux hommes se font rapidement une petite réputation mais Django n'en oublie pas pour

autant son objectif: retrouver sa femme, aux mains du magnat Calvin Candie, un homme aussi puissant que lunatique.

Comme une variation de son travail sur *Inglourious Basterds*, Quentin Tarantino se réapproprie de nouveau l'histoire par le biais de la sphère intime. Et d'aborder la question de la ségrégation raciale avec cette même distanciation et décontraction qui le caractérise. Film politique *Django Unchained*? Évidemment mais implicitement puisqu'on est avant tout là face à un récit d'apprentissage. Avant que Django ne puisse libérer sa femme, il doit avant tout apprendre à manier les armes... C'est bien connu, on ne bat les puissants que sur leur propre terrain. Grand film sur le jeu et le faux-semblant, *Django Unchained* s'organise ainsi autour de la mise en place en deux temps d'une ruse, d'une mise en scène où la parole prime et le costume fait pour beaucoup. Une comédie de travestissement avec la complicité du spectateur où l'aspect ludique laisse, une fois les dés lancés, place au plaisir.

*Django Unchained* repose ainsi sur l'installation: d'une atmosphère, d'un plan, d'une conversation... comme si Tarantino était devenu maître en la matière. Le cinéaste joue ainsi de l'étirement du récit et du retardement de l'action pour mieux laisser son film implorer et faire éclater le spectacle de la violence. On pourrait évidemment écrire sur l'amour du

cinéaste pour le western spaghetti, son inspiration des œuvres de Sergio Corbucci (et au passage un superbe clin d'œil au *Django* original via une apparition savoureuse de Franco Nero), son goût prononcé pour la décadence... Ce qui ressort ici, c'est surtout sa capacité à manier l'art du dialogue. Extrêmement bavard, le film repose ainsi sur des répliques finement ciselées et un réjouissant sens du timing, servi par des acteurs plutôt sobres, Jamie Foxx étonnamment en tête. Le comique de situation, l'anachronisme musical, la violence stylisée... tout dans *Django Unchained* est délicieusement fun et décomplexé.

<https://www.ecranlarge.com/films/critique/900152-critique-django-unchained>

Fiche proposée par Diana Barbosa Pereira,  
comité du Ciné-club universitaire

**Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à [cineclub@unige.ch](mailto:cineclub@unige.ch)**

Prochain film:



***Django (Sergio Corbucci, 1966)***  
16 mars à 20h | Auditorium Arditì

